

LA FORME DES CHOSES

Subtil et efficace !

Evelyn, étudiante aux Beaux-Arts, s'apprête à faire un acte de protestation spectaculaire contre la censure dans un musée local et, en même temps, va tomber amoureuse du jeune gardien... Etudiant comme elle, il est maladroit, timide mais va connaître l'amour pour la première fois. Il va s'épanouir, au grand étonnement de ses amis, Philipp et Jenny, et ne va pas tarder à provoquer une réaction qui va semer le chaos dans les deux couples... Cette comédie de Neil Labute est ravissante, très bien interprétée, les jeunes comédiens se renvoyant la balle avec aisance, subtilité et efficacité. Julie Delarme, Jérôme Foucher, Marie-Julie Baup et César Méric sont excellents. Du bon théâtre qui prouve à certains qu'il ne suffit pas d'avoir des "têtes d'affiche" au fronton d'une pièce pour qu'elle tienne la route...

© Bernard MONCEL



Où ? Petit Théâtre de Paris
15 Rue Blanche 75009
Paris, M° Blanche
Quand ? Mardi au samedi 21H.
Samedi 17H. Dimanche 15H
Résa : 01.42.80.01.81

Femme Actuelle.fr



DR

La forme des choses au Théâtre de Paris

par *Caroline Tancredi*,

Histoire d'amour, de haine et de trahison au Petit
théâtre de Paris. A voir sans faute !

Faux-semblant de l'amour

Ca commence comme un joli conte de fée. Lui est gardien de musée pour arrondir sa vie fauchée d'étudiant. Elle est artiste et passe son diplôme d'histoire de l'art. Ils tombent amoureux. Sous le coup de la baguette magique de Cupidon, l'étudiant mal dans sa peau, timide, aux traits ingrats devient un jeune homme assuré, drôle et séduisant. Puis le rideau se déchire et la vérité apparaît dans toute sa crusuté. Trahison, faux-semblant de l'amour et de l'art qui lui aussi peut mener à des perversions inimaginables... La pièce, remarquablement écrite par un jeune auteur américain, Neil Labute, star dans son pays, nous sidère de rebondissements. Et, talent suprême, on y rit beaucoup. A voir absolument.

Informations pratiques

"La forme des choses"

Petit Théâtre de Paris

15 rue Blanche

75009 Paris

Réservations : 01 42 80 01 81

Réservez en ligne

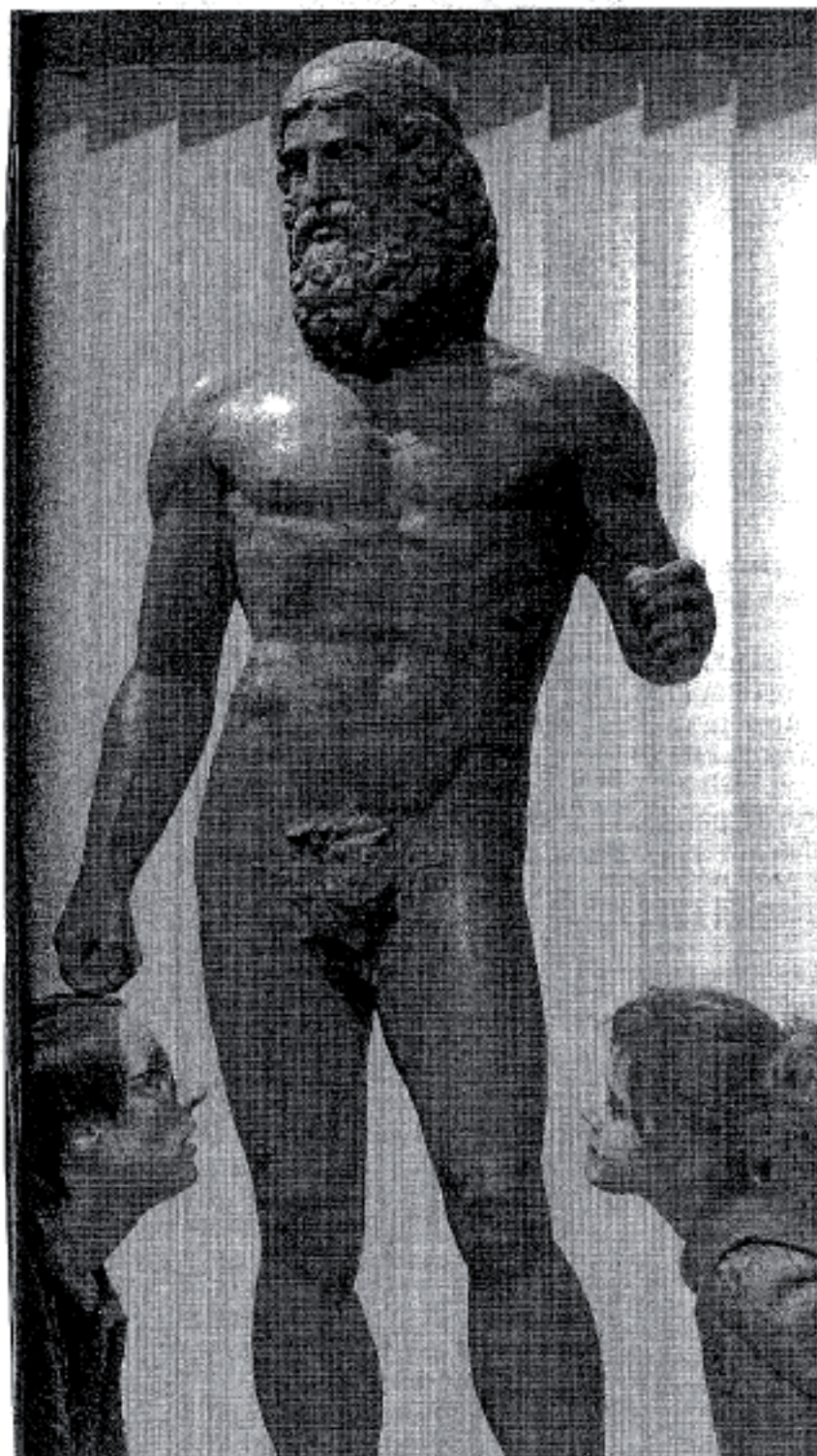
LA MÉTAMORPHOSE D'UN CLOPORTE

"La Forme des choses", de Neil LaBute

Comme son compatriote Mitt Romney, candidat aux primaires du parti républicain, Neil LaBute est un mormon. Mais pas un moralisateur. Ses pièces sont provocatrices. Inclassables. Rappelez-vous « Septembre blanc », où Xavier Gallais s'était illustré en 2003. Celle-ci secoue tout autant, sinon plus, car on ne voit rien venir. Ça commence comme une histoire d'amour entre étudiants, puis il s'avère que la petite fleur bleue est une plante carnivore. N'en disons pas plus de peur d'éventer la surprise. Sachez seulement que le spectateur reçoit une avalanche de coups sur la tête. Quatre talentueux jeunes acteurs se partagent la vedette : Julie Delarme, Jérôme Foucher, César Méric et l'adorable Marie-Julie Baup qu'on peut voir aussi en ce même théâtre dans « Question d'envie » à 19h. Excellent. ■ **J. N.**

Mise en scène d'Adrian Brine. **Petit Théâtre de Paris**, 15, rue Blanche (9^e) ; 01-42-80-01-81. M^o Trinité-d'Estienne-d'Orves. A 21h. Matinées samedi à 17h et à 15h dimanche. Relâche dimanche soir et lundi.

La forme des choses



Jérôme Foucher et Julie Delarme

La pièce commence dans la salle d'un musée d'une petite ville des Etats-Unis. Un jeune homme est assis sur une chaise. A la différence de la statue monumentale qu'il surveille, Adam n'a rien d'un Apollon. Il est un peu gras, du bide comme des cheveux. Tel Cyrano, il a un nez au milieu de la figure qui se remarque bien. Il est timide, maladroit, gauche. Evelyn entre dans la salle. Elle est mignonne et a tout de l'étudiante en art. Directe, franche, elle s'appête à faire une action qu'elle considère capitale : enlever à la statue les feuilles de vigne que la bienséance d'une minorité prude a fait mettre. Et une histoire d'amour commence. Pour la première fois, Adam va aimer et, le plus important, être aimé. L'amour donnant des ailes, il va se métamorphoser, devenir un autre. La pièce de Neil Labute, scénariste américain de renom, est d'une construction étonnante. Cela démarre sur une gentille bluette, très classique, puis glisse doucement vers une comédie caustique, sur ce monde d'images, d'apparences, où rien n'est jamais la vérité. « La forme des choses » est celle qu'on leur donne. Evelyn va façonner, tout au long de la pièce un nouvel Adam, poussant très loin sa vision artistique. Pour construire, il faut souvent détruire, elle ne va pas se gêner. Et l'histoire d'amour se termine mal. Dans une mise en scène très réaliste d'Adrian Brine, nous suivons la métamorphose d'Adam, interprété avec beaucoup de tendresse, de précision, par Jérôme Foucher. Dans le rôle d'Evelyn, maître de la manipulation et de l'hypocrisie, Julie Delarme fait une prestation remarquable. Elle mène avec finesse la supercherie de son personnage. Quant à Marie-Julie Baup et César Méric, chacun dans sa palette, ils donnent des touches colorées aux amis d'Adam. C'est une très bonne comédie, où une jeunesse fort douée tient le haut du pavé, et ça fait du bien. ■

M-C.N.

Paris (Petit théâtre)

Renseignements page 36.

[comédie de mœurs]

LE FIGARO

MAGAZINE

LE FIGARO DU SAMEDI 1^{er} MARS 2008

La Forme des choses est une œuvre moins brutale que *Le Plan B*. On aime beaucoup son auteur américain, Neil LaBute (*Bash*, *Septembre blanc*, etc.). C'est une sorte de moraliste provocateur. Très intelligent. Sa pièce est bonne, habilement construite. Elle débute comme une sitcom gentille qui réunit quatre étudiants sur un campus banal, et elle évolue doucement vers un coup de théâtre d'une belle originalité. Il s'agit de l'histoire d'une manipulation sentimentale et intellectuelle opérée sur son compagnon par une jeune femme d'une redoutable perversité. Elle « travaille » le garçon comme on le fait d'un matériau artistique, le recrée, le métamorphose, l'enfermant dans un piège où elle risque de se prendre elle-même. C'est très réussi et merveilleusement joué par une comédienne de grand tempérament, Julie Delarme, entourée de Jérôme Foucher, César Méric et de la piquante Marie-Julie Baup. ■

3 raisons d'aller voir... ** La Forme des choses

1. Si vous aimez les intrigues à rebondissement final, vous serez servi avec cette pièce où deux couples d'étudiants marivaudent à la manière du siècle nouveau, c'est-à-dire sauvagement. Impossible de raconter l'histoire sans dévoiler la chute, mais celle-ci donne à celle-là une profondeur inattendue.

2. Si vous pensez que l'amour n'est pas qu'attraction physique et volonté de possession, cette pièce décapera votre romantisme. Une femme est ici la manipulatrice. Elle sait faire tant de choses avec ses mains...

3. Si vous appréciez le théâtre nord-américain, habile et concis dans sa peinture des mœurs, vous adorerez ce texte de Neil LaBute, moins puissant que le triptyque d'assassins de *Bash*, mais plus accessible. ■ C. B.

Petit Théâtre de Paris, Paris (IX^e).

L'innocence et la perversité

La Forme des choses de Neil LaBute au Petit Théâtre de Paris

THÉÂTRE. Regard clair, jolie frimousse, gambettes de miss, Evelyn (Julie Delarme), étudiante aux Beaux-Arts, possède le charme de la jeunesse rétive. Et lorsqu'elle surgit dans la salle du musée, Adam (Jérôme Foucher), binoclard à la triste figure qui paye ses études en étant gardien, à bien du mal à défendre la statue que cette belle rebelle veut retoucher à coup d'aérosol de peinture et encore plus de mal à se défendre d'être séduit...

L'amour, n'est-ce pas merveilleux, l'amour qui se développe entre ces deux êtres ? Et Evelyn n'a-t-elle pas raison de contraindre Adam à s'occuper un peu de lui, de son physique ? Leurs amis Jenny (Marie-Julie Baup, très convaincante) et

Philipp (César Méric, très juste) connaissent les tourments des couples encore instables. Quelques accros, quelques chassés-croisés. Rien de grave, la fraternité unit le quatuor.

Jusqu'au moment où l'on comprendra que les yeux si doux d'Evelyn cachent son goût forcené de la manipulation... Gardons-nous de tout vous dire. La pièce de l'Américain Neil LaBute est d'une férocité sans réserve. Il regarde le petit monde de la rayonnante jeunesse comme un entomologiste. Il sait qu'en dehors de l'ambition à tout prix, on a du mal à exister... Traduite par John Thomas, mise en scène avec une précision de scalpel par le Britannique Adrian Brine, la pièce est d'autant plus époustouflante et touchante



qu'elle est extrêmement bien interprétée. Jérôme Foucher possède l'innocence des garçons, il est vulnérable, sans méfiance. Dans son rôle d'ambivalente enjôleuse, Julie Delarme confirme tous les talents qu'on lui connaît. Elle est merveilleusement perverse. Irrésistible.

ARMELLE HÉLIOT

■ Petit Théâtre de Paris, à 21 heures, du mardi au samedi, en matinée le samedi à 17 heures et le dimanche à 15 heures. Tél. : 01 42 80 01 81.

PARIS MATCH

N° 2067, DU 28 FÉVRIER AU 5 MARS 2000

LA FORME DES CHOSES, de Neil Labute

Étudiante aux Beaux-Arts, Evelyn (Julie Delarme), une fille révoltée contre la censure, compte bien taguer les feuilles de vigne qui dissimulent la virilité d'une statue. Or le jeune gardien du musée local (Jérôme Foucher) a le devoir d'empêcher ce geste sacrilège. Mais comment s'opposer à une jolie furie quand on est un garçon timide au physique ingrat? Entre ces deux êtres, l'amour, qui semblait improbable, va tout chambouler, même la vie d'amis très proches. « La forme des choses », mis en scène par Adrian Brine, est une pièce surprenante, un petit bijou

d'humour féroce qui méritait une meilleure adaptation, mais bénéficie d'une distribution explosive avec quatre jeunes talents qui ne devraient pas tarder à se faire des noms. Excellentes, Julie Delarme et Marie-Julie Baup donnent des

couleurs vives à leur rôle. Jérôme Foucher est convaincant en chenille qui finit par papillonner, tandis que César Méric impose sa présence et sa justesse cinématographiques. **A.S.**
Au Petit Théâtre de Paris, Paris IX.
Tél. : 01 42 60 01 81.



Julie Delarme
et Jérôme Foucher.